

BANQUE IENA

ALLEMAND - LV2

I - BILAN GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE

Un thème très original « Tourisme, la niche du futur » : un hôtel de standing en Bavière refuse systématiquement les jeunes clients en dessous de 17 ans, au motif que ceux-ci entraînent beaucoup de désagréments (indiscipline, salissures, dégradations ...) et ne sont pas véritablement "rentables". Ceci correspond à une tendance générale : "En vacances, on veut rester entre soi." Cette stratégie des "hôtels sans enfants/adolescents" connaît un succès grandissant dans le monde entier dans la mesure où les hôtels se spécialisent de plus en plus sur une clientèle particulière et soigneusement ciblée. Le journaliste analyse et commente ces nouveaux phénomènes de société.

Un sujet provocateur, moderne, surprenant. Est-ce que la société actuelle n'aime plus ses jeunes et ses enfants ? Une réflexion que l'on entend de plus en plus souvent. Les candidats ne pouvaient que se sentir concernés et les exemples concrets, pour illustrer leur propos, ne manquaient pas.

L'article est tiré d'un support classique de grande qualité, le journal « die Zeit ». Il est bien écrit, clair, structuré. Il a été retravaillé et adapté au niveau des candidats-LV2. Il a satisfait les correcteurs.

Unaniment, les correcteurs ont estimé que cette épreuve était tout à fait adaptée, réfléchie, sélective et équilibrée. Mais le **niveau** reste globalement **préoccupant**, l'écart se creuse entre de bons, voire d'excellents candidats, et d'autres qui sont parfois extrêmement faibles.

La moyenne nationale est conforme aux consignes données : **10,47/20**, avec un bon écart-type de 3,76 pour l'ensemble des notes (notes allant de 00,30/20 à 18,50/20). Les correcteurs ont donc suivi la consigne explicite de la DAC d'ouvrir au maximum l'éventail des notes.

II - BILAN SPÉCIFIQUE AUX 4 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / THEME

La version :

Elle était tout à fait adaptée, abordable, mais sélective comme le révèle l'écart-type très élevé.

Déjà beaucoup de FS étonnants sur des termes qui semblaient parfaitement clairs ou bien connus, comme "*Nische, hineinlassen, Viersterne-Haus, Angebot*" ou "*Hunde, Kunde, eigentlich*" ("*Österreich = pays de l'Est*").

Les structures délicates, et mal traduites, étaient concentrées dans la deuxième partie, à partir de "*Selbst große Reiseveranstalter ...*" La phrase "*so meinen Hoteliers*" a fréquemment posé problème (à la grande surprise des correcteurs) à de nombreux candidats qui ont confondu (avec les incohérences que cela entraîne) l'adjectif possessif "*mein*" avec le verbe très courant "*meinen*".

Comme tous les ans, **manque de logique** (le candidat se contredit totalement d'une phrase à l'autre), beaucoup **d'inattention** ("*sogar*" confondu avec l'anglais "*sugar*". Je vous laisse imaginer les traductions !), **d'étourderie** et - surtout - de **laxisme** sur la forme : **qualité du français, orthographe, accents** inconnus, **punctuation** calquée sur le modèle allemand, **écriture** pénible à lire/déchiffrer. Cela est très irritant.

La moyenne nationale **12,25/20** est cette année conforme aux attentes (écart-type de 4,07, notes allant de 00 à 20). Cela a permis aux correcteurs de corriger les autres exercices avec un certain "confort".

Les questions :

1/ Question 1 de compréhension :

Le libellé était clair. Cette question a parfaitement joué son rôle de vérification de la compréhension car, pour bien y répondre, il fallait une lecture fine, relever les divers éléments disséminés sur l'ensemble du texte. Celui-ci semblait facile, mais manifestement, il n'a pas été vraiment compris dans le détail.

En conséquence, cet exercice fut assez décevant (comme le révèle la moyenne nationale) et pénalisant pour un grand nombre de candidats dont les réponses furent incomplètes, car souvent uniquement centrées sur l'aspect "*Ruhe – Lärm*".

Il y a eu des malentendus concernant les personnes âgées, perçues comme très hostiles à l'égard des enfants. D'autre part, est-ce que les mots "*kinderlos, Enkel*" ont été vraiment bien compris ?

On a relevé peu de plagiat. La moyenne nationale est de **09,95/20** (écart-type élevé de 4,20 / notes allant de 00 à 19/20).

2/ Question 2 d'expression personnelle :

Une formulation claire et aisée à comprendre, un sujet sans surprise qui devait "parler" aux candidats puisqu'ils devaient réagir et exprimer leur propre vécu par rapport au monde des adultes. Normalement, cela aurait dû nous valoir des essais plus personnels que d'habitude : *"Le sujet a visiblement inspiré les candidats, certainement parce qu'ils se sentaient concernés. La majorité des essais était agréable à lire, avec des idées très différentes. Comme la question était claire, il n'y a pas eu de hors-sujet et seulement très peu de candidats n'ont pas répondu à la question. Dans l'ensemble, les essais étaient bien structurés avec une introduction et une conclusion."*

La formulation très ouverte permettait au candidat d'exploiter de nombreuses pistes, d'autant plus qu'il y a 2 lectures possibles du sujet : 1/ natalité/dénatalité 2/ société confisquée par les adultes qui se désintéressent du sort des jeunes (entrée difficile dans le monde des adultes et sur le marché du travail, accès restreint aux postes à responsabilité, dans l'entreprise voire en politique ... / égoïsme des adultes qui se défaussent sur les générations suivantes de l'accumulation des dettes et des questions environnementales). Ces deux approches étaient recevables. Nous attendions des candidats des analyses pertinentes, nuancées en évitant l'outrance. De plus, les candidats pouvaient montrer leur connaissance de la société allemande (par ex. chômage des jeunes moins élevé, meilleure intégration en entreprise, apprentissage, das Duale System / Dénatalité en Allemagne, Überalterung der Gesellschaft ...)

Le reproche premier, et systématique, des correcteurs concerne une expression personnelle médiocre, liée évidemment aux lacunes linguistiques, avec un manque de personnalité, de profondeur et d'originalité. Comme tous les ans, on relève les difficultés à appréhender le sujet dans sa globalité, à élaborer et à respecter un plan, à analyser/développer de manière personnelle et cohérente les aspects les plus significatifs, avec des exemples concrets et pertinents.

"Une dérive fréquente fut la traduction de 'mögen' par 'désirer' = Inwiefern wollen die Deutschen keine Kinder? Réponse : les femmes travaillent et préfèrent leur carrière. Un candidat a même récité par cœur, et sans fautes, un couplet sur l'amitié franco-allemande."

En conséquence, l'exercice fut très sélectif avec une **moyenne nationale** tout juste convenable : **10,42/20** (écart-type élevé de 4,55 / notes allant de 00 à 20).

La majorité des candidats a respecté la longueur demandée des réponses. Mais attention au décompte des mots erroné voire mensonger !

Le thème :

En dépit d'une préparation intensive, de phrases allégées ("*Certaines phrases étaient très abordables et ont permis même aux candidats faibles d'engranger quelques points. De plus, j'ai été agréablement surprise par la capacité des étudiants à contourner une difficulté et à arriver néanmoins à une traduction acceptable*") et d'un barème volontairement souple (voire généreux, avec beaucoup de bonus), la moyenne nationale reste insuffisante : **09,11/20** (écart-type de 4,66 / notes allant de 00 à 19,75/20).

Malgré les conseils inlassablement rabâchés tous les ans, le thème demeure l'exercice délicat, très sélectif et le moins bien réussi. Il correspond pourtant parfaitement à l'entraînement fait en Prépa dans ce domaine. Les écarts sont souvent gigantesques. Il y eut tout de même quelques excellents résultats, comme l'indique la ventilation des notes.

Les **problèmes lexicaux** furent nombreux : mots/expressions inventés ("*de préférence = Lieblingslich*", "*mari = Heirater*") ou mal fixés ; la méconnaissance de certains mots est tout à fait anormale ("*volontiers = willigbar ou zum Spaß*") si bien que le lexique le plus simple et le plus banal finit par poser problème. Que dire alors du vocabulaire un peu plus recherché, sans parler des anglicismes ("*essayer = treiben*") !

Les **erreurs grammaticales** sont **toujours les mêmes** et **parfaitement identifiées** (place du verbe, déclinaisons - hasardeuses ou omises -, passif, conditionnel, verbes à rection prépositionnelle, als/wenn, wie/da, bevor + subordonnée ...)

III - CONCLUSION :

Comme chaque année, des résultats très disparates, parfois décourageants. Les correcteurs font état d'une forte hétérogénéité, ainsi que du niveau très faible de certaines copies qui plombent l'ensemble. En conséquence, le jugement est très mitigé, avec de la déception, parfois de la perplexité, voire de l'irritation devant des lacunes véritablement indignes.

Le niveau est extrêmement hétérogène (énormes différences de qualité entre les lots de 20 copies). On ne peut nier, globalement, un certain travail, mais les connaissances restent mal assimilées et sont réemployées avec beaucoup de maladresses et d'approximations ("*KinderGRIPPEN, Sofa = Soda, Fußboden = baby-foot, Uhr = Hure*"), ce qui est très pénalisant dans les exercices de traduction, même si cela peut parfois divertir le correcteur ! A côté du thème grammatical, même les traductions en français sont souvent du charabia total ou du non-sens.

En ce qui concerne **l'évolution des effectifs-LV2**, la baisse est enfin stabilisée : 1105 candidats sur 5680 en tout, soit 19,45% de germanistes (comme l'an dernier). L'espagnol a toutefois 3 fois plus de candidats que nous.

Merci à tous les professeurs pour la qualité de leur travail de préparation et aux correcteurs pour leur aide efficace. Bon courage et bonne réussite à tous pour le concours 2014.